

Cher Président

En réponse à votre demande de renseignements, vous voudrez bien noter ce qui suit. Arrivés à Brisbane en 1996 (venant d'Alicante en Espagne où Claudie mon épouse comme secrétaire et moi comme trésorier nous nous étions occupés de L'UFE et de la SFB).

Je devenais en Février 1998 Président de la Section UFE de Brisbane. Nous étions devenus Membres aussi de la FAA, de la 'French Australian Chamber of Commerce and Industry', des Anciens combattants et de la Radio 4 EB. Puis sur la demande de jeunes Mamans Françaises qui avaient épousé des Australiens, et qui ne voulaient pas que leurs enfants ne sachent pas le Français, nous avons pris des contacts avec le siège U.F.E. de Paris, avec l'Ambassade de France à Canberra, avec le Consulat Général de Sydney, avec des sénateurs des Français à l'Etranger, et avec le délégué auprès du conseil supérieur des Français de l'Etranger (John Mac-Coll) et avons créé une Ecole maternelle Française à Brisbane : "Les petits princes".

Nous avons organisé une kermesse pour récolter quelques argent, avons quémendé des dons, et avons recherché deux institutrices. Cette école fut un succès. Une quarantaine de petits s'y sont inscrits et pour quelques-uns des petits Australiens de père et de mère qui voulaient que leurs enfants reçoivent une initiation à la langue Française. Le Sénat (grâce à Monsieur André Ferrand) nous a alors attribué une subvention qui a permis d'asseoir notre projet.

Puis le 10 Novembre 1998, au Novotel, le Consul général de Sydney a réuni les Présidents des différentes associations Françaises de Brisbane pour faire part de son désir de créer une Société Française de Bienfaisance dans le Qld. afin de soulager celle de Sydney âgée de 100 ans qui était débordée.

En effet, après l'éclatement de l'URSS, la France avait du installer un consulat dans chacun des nouveaux pays qui "naissaient" Lettonie-Estonie-Lituanie-Ukraine etc.. et le budget du Ministère des affaires Etrangères n'augmentant pas pour autant, il fallait réduire le nombre de consulat existant. Ce fut le cas en Australie qui a fermé celui de Melbourne et celui d'Adélaïde pour tout regrouper sur le seul de Sydney. Ce dernier était du coup "engorgé" par les demandes de 45.000 Français vivant en Australie.

Monsieur le Consul a donc demandé, à L'UFE, La FAA, les anciens combattants, l'amicale des Anciens de la Légion étrangère, la Chambre de commerce, la radio 4 EB de créer la SFB de Brisbane pour les seconder. Comme avec Claudie, mon épouse, nous avons une certaine expérience acquise en Espagne, il nous en a chargés.

Nous avons demandé à tous de nous y aider pour y parvenir.

Le 19 Février 1999, Première réunion avec J.F. Meli Président de la Chambre de commerce et Igor Barbier, Président des médaillés Militaires.

Le 22 Février mise au point des statuts, copiant ceux de Sydney.

Le 17 mai première Assemblée générale au Novotel devant une quarantaine de personnes afin de constituer un bureau et où j'ai été nommé Président.

Le 17 Avril premier interview avec J.F Meli à Radio 4 EB.

L'hôpital de Nouméa (Nouvelle Calédonie) n'étant pas équipé pour des grands malades ou de grands brûlés, ceux-ci étaient transportés à Brisbane par évacuation sanitaire (2 h. d'avion). Nous devions les accueillir et les suivre à l'hôpital (ils ne parlaient souvent pas l'Anglais), nous avons aussi pour mission de nous occuper des cas difficiles, divorce, héritage, séparation du couple. Mais nous avons besoin d'argent.

Nous nous sommes dit qu'il serait utile de célébrer la fête Nationale Française, avec éclat. Nous avons invité chaque association Française à désigner chacune deux de leur membres et nous nous sommes rassemblés. (La FAA a été la seule à ne pas répondre à notre souhait.)

Il était convenu que chaque personne devait donner son avis, s'engager à réaliser la tâche qu'elle avait choisie. Des tas d'idées ont germé, les rôles de chacun défini, nous avons nommé un secrétaire, un trésorier et j'ai été choisi comme chairman.

J'ai écrit à l'Amiral de la flotte Française dans le Pacifique, en lui expliquant notre but et en lui demandant s'il pouvait nous envoyer un bateau de la Royale à Brisbane à cette

occasion. Il m'a répondu son accord, et nous avons eu un "escorteur" qui a pu venir accoster en pleine ville. Nous avons retenu une troupe de danseuses

professionnelles qui sont venues nous faire une démonstration de French cancan.

Nous avons réservé une grande salle dans un grand hôtel de Brisbane, Le Mercure, invité les personnalités Australiennes et Françaises. Ce fut un très

grand succès avec près de 500 personnes, dont plus de 200 Australiens qui s'étaient déguisés en Louis XV1, en Marie Antoinette, en Mousquetaires, etc... La

France avait été à l'honneur et le bénéfice versé en totalité à la SFB.

Fin 1999, j'ai demandé à Madame Monique POUILLET de bien vouloir prendre la Présidence de la SFB, pour ne garder que celle de l'UFE jusqu'à notre retour

en France en Septembre 2002, pour des raisons de santé de mon épouse.

Oui, l'UFE a largement participé à la création de la SFB, mais pas seule. La chambre

de commerce, les anciens combattants, les anciens de la Légion Etrangère aussi. Il faut aussi dire que la quasi-totalité des membres de l'UFE faisaient

partie de la SFB et réciproquement.

Le but a toujours été de grouper le maximum de membres, mais chaque association

Je me tiens, bien entendu à votre disposition, pour d'autres informations si cela vous intéresse.

Croyez, Cher Président, à toutes mes amitiés.

F. Lejeune

25/06/2013